

Paris : le tueur de «Superman» accusé d'avoir tenté d'égorger une prostituée chinoise

Cyrille G., 38 ans comparaît à partir de ce vendredi devant la cour d'assises pour viol et tentative de meurtre en récidive en mai 2019 à Belleville (XIXe). Ce colosse au parcours criminel effrayant encourt la perpétuité.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.





Paris. Une «marcheuse de Belleville» a croisé le chemin de Cyrille G., un homme déjà condamné pour meurtre. Cette fois, il est accusé de viol et de tentative de meurtre. LP/Frédéric Dugit



Par **Denis Courtine**



Le 18 février 2022 à 06h10

3

On fait quoi quand le tueur de « Superman » se jette sur vous ? Ce 20 mai 2019, dans une chambre miteuse de la rue de Belleville à Paris (XIXe), Chen (le prénom a été changé), 48 ans à l'époque, n'a pas le temps de se poser la question. Son instinct de survie pousse la mère de famille à saisir à main nue la lame du couteau qui approche de sa gorge. En apparence, le combat est perdu d'avance.

Elle ne sait pas que le colosse qui vient de la violer a déjà tué. « Superman », le surnom de l'homme que Cyrille G. a poignardé à mort en 2005, était pourtant autrement plus costaud qu'elle. Dans un geste désespéré, la prostituée chinoise parvient à donner un coup de pied à son agresseur. Suffisant pour qu'il se recule un instant et qu'elle parvienne à prendre la fuite.

Moins de trois ans après avoir fait ce récit aux enquêteurs, la mère de famille se retrouve à partir de ce vendredi au procès de Cyrille G. L'homme de 38 ans comparait jusqu'au 23 février devant les assises de Paris pour viol, tentative de meurtre en récidive et vol. En sortant, le tueur de « Superman » avait eu le temps de dérober à sa victime tout son argent, soit 40 euros. Une somme dérisoire qui serait le mobile de cette affaire, où se croisent par hasard les trajectoires de deux vies cabossées.

La victime se prostituait pour financer le mariage de son fils

Au départ, pourtant, il y a juste de l'amour. Celui d'une

Au départ, pourtant, il y a juste de l'amour. Celui d'une mère pour son fils de 27 ans qui doit se marier. Pour financer la cérémonie, Chen arrive en France en juillet 2018. Elle espère gagner de l'argent en travaillant dans un restaurant. Cinq mois plus tard, elle se retrouve à la rue. Elle devient une « marcheuse de Belleville », ces femmes d'un âge mûr se prostituant pour 50 euros.

À lire aussi Paris: trois ans de prison pour les agresseurs de prostituées chinoises

C'est là que son chemin de souffrance croise celui de Cyrille G., en mai 2019. Le père de famille, qui a grandi dans une cité de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne), est lui aussi à la dérive. Il est sorti de prison quelques mois plus tôt. Sa compagne vient de le quitter. En décembre 2018, racontera-t-elle aux enquêteurs, elle se refuse à lui. Le tueur de « Superman » l'attrape par les cheveux, la frappe à plusieurs reprises, la traîne jusqu'à la salle de bains, l'asperge d'eau brûlante et la roue de coups à nouveau.

Il sort se promener et, à son retour, l'oblige à écouter un sermon pendant près de quatre heures, en pleine nuit. En substance, tout est la faute de la jeune femme. Le visage gonflé, elle subit sans rien dire. Mais une phrase glaçante lui donne le courage de fuir son bourreau : « L'esprit me dit qu'il faut que je t'attrape par le cou, que je te casse le cou, et que je te jette par la fenêtre pour que tu t'écrases au sol et pour que tu ne puisses plus parler. »

« Une faible tolérance à la frustration »

Cyrille G., un fou ? Non, estiment les experts. Ils relèvent chez lui une « certaine rigidité psychique et une immaturité psychoaffective », avec « une faible tolérance à la frustration ». Depuis ses 14 ans, âge auquel un rendez

Paris : le tueur de « Superman » accusé d'avoir tenté d'égorger une prostituée chinoise - Le Parisien
la illustration ». Depuis ses 14 ans, âge auquel un rendez-vous manqué avec le père qu'il n'a jamais connu semble avoir été décisif dans son parcours, il multiplie les délits. À sa majorité, il tente sa chance dans l'armée. Mais ni la Légion étrangère ni les parachutistes ne veulent de lui. Trop inquiétant, déjà.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Alors, il part faire un tour du monde sur un bateau et se retrouve en Martinique. C'est là qu'il se bat au couteau avec « Superman », un compagnon de squat, pour une histoire de tâche ménagère. Cyrille sort victorieux de ce combat à mort, poursuivant son adversaire armé d'un couteau. Il va même en chercher un plus gros pour lui couper la tête et l'exhiber. Il n'ira pas jusque-là et sera condamné à quinze ans pour meurtre. Son casier judiciaire compte au total treize condamnations.

Connu aussi sous le pseudonyme « Stanley » lors de ses aventures avec des transgenres

De retour en métropole, après sa sortie de prison, il essaye de se refaire et entame une relation suivie avec sa compagne. Quand on lui obéit, il peut se montrer « très attentionné », sans « jamais un geste déplacé », se souvient son ex. Sinon, il est tout simplement « terrifiant ». Ses amants – il a aussi des relations sexuelles avec des travestis ou des transgenres en prenant le pseudonyme de Stanley – le décrivent comme un homme « charmeur », « soucieux du plaisir de l'autre ».

Lors de l'instruction, il nie le viol de Chen, assurant que le rapport sexuel était « consenti ». Tout juste reconnaît-il quelques « gifles ». Les blessures au couteau, occasionnant au moins 60 jours d'ITT, seraient, selon lui, accidentelles. « Ce dossier illustre les violences dont ces femmes font l'objet, souligne Julien Gasbaoui, l'avocat de la partie civile aidée par le Lotus Bus, l'association qui vient notamment en aide à ces prostituées. Ma cliente a été victime de faits d'une rare brutalité avec un viol doublé d'une tentative d'assassinat. » Cyrille G. encourt la perpétuité.

Les « marcheuses de Belleville » de plus en plus souvent victimes d'agressions

Après les différents confinements, six ans après [la loi prostitution abolissant le délit](#) de « racolage » mais pénalisant les clients, la situation des travailleuses du sexe semble plus que jamais précaire. Pour les « marcheuses de Belleville », ces Chinoises d'environ 50 ans que l'on croise principalement dans ce quartier mais aussi dans le XIII^e arrondissement, près de la place Clichy ou vers

Strasbourg-Saint-Denis, cela se traduit notamment pour « une hausse des agressions », observe Nora Martin-Janko, coordinatrice du Lotus Bus, un programme de Médecins du monde.

L'association accompagne chaque année près de 900 personnes. L'objectif ? Aider ces femmes démunies par des maraudes, des permanences ou une veille Internet.

À lire aussi [Internet, nouveaux réseaux, aide aux victimes : le visage de la prostitution cinq ans après la loi](#)

Les agressions visant des prostituées sont loin d'être

récentes. « Il y a toujours eu une banalisation de ces violences, constate Nora Martin-Janko. De surcroît, chez les femmes chinoises, le tabou de la prostitution est encore plus fort. Elles ont le sentiment d'apporter la honte au sein de leur communauté. » Entre la barrière de la langue – très peu parlent Français –, la peur d'être expulsées de par leur situation irrégulière, et l'accueil qui leur est parfois réservé dans les commissariats, les « marcheuses de Belleville » représentent des « cibles faciles » pour les agresseurs.

Si la situation empire depuis la loi de 2016, c'est aussi parce que les clients se font moins nombreux. « Il y a eu l'arrivée massive de la prostitution sur Internet, mais aussi les bons clients qui ne viennent plus par peur de la police, décrit la coordinatrice du Lotus Bus. Il ne reste que les mauvais clients, ceux qui se montrent violents ou qui discutent les prix ».

Le problème justement, faute de revenus suffisants, c'est que les travailleuses du sexe ne sont plus en mesure de refuser un client douteux. « Nous ne sommes pas pour la prostitution, souligne Nora Martin-Janko. Mais nous voulons pouvoir protéger ces femmes ».

Dans la rubrique Faits divers

[Pyrénées-Orientales : élan de solidarité pour retrouver le « disparu du Canigou »](#)

[Afghanistan : le garçonnet coincé depuis mardi dans un puits est décédé](#)

[Abonnés Génocide au Rwanda : Hubert Védrine et l'ex-militaire «Shark 01» s'affrontent au tribunal sur le rôle de la France](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Contenus sponsorisés